

Ça déménage à Valency!

Printemps 2022, les écoliers du CVE de Valency étaient dans les cartons de déménagement. La rentrée d'août s'est faite à la rue de Genève 52, au rez inférieur d'un bâtiment administratif, autrefois usine de confection de tricots «La Maille», renommée sur la place lausannoise. Le reste de l'institution et la Direction du CVE ont rejoint les écoliers en janvier 2023, au 2e étage de ce bâtiment.

Entretien avec Isabelle Sanou qui a été éducatrice de la petite enfance au CVE puis, en est devenue la co-directrice, depuis mars 2018.



© Aurore Paquier

Nouveau lieu

Pour permettre d'exécuter les travaux de rénovation et de mise en conformité du CVE, après 34 ans de service, il a fallu trouver de nouveaux locaux pour héberger les activités et divers accueils des enfants. Le bâtiment envisagé à la rue de Genève appartient à la ville de Lausanne. Petite anecdote : à l'époque, dans ces locaux, on transformait la laine des moutons qui paissaient juste à côté. D'où l'idée de nommer le nouveau site de la garderie «La Maille». Au 2ème étage, il y avait les bureaux administratifs, le service dentaire, le service social, le bureau de détermination des revenus, avec les différents guichets à l'entrée. Les premières visites, avant les travaux, étaient perturbantes ; il était difficile de se projeter dans un accueil collectif à cet endroit. En bas, c'étaient des garages qui avaient été aménagés pour «l'Espace», lieu d'accueil pour les SDF et les migrant.e.s. Il a été nécessaire de procéder à beaucoup de

transformations pour adapter les lieux aux besoins spécifiques d'une garderie.

Des spécificités

Pour tout nouveau projet, il y a deux éléments à prendre en compte :

1) le programme de l'OAJE (Office de l'accueil de jour des enfants) qui a des exigences en termes de mètres carrés, de tables à langer placées en salles ou non, de nombre de toilettes, de luminosité naturelle des pièces, etc.

2) le document de la cheffe de service qui concerne le nombre de casiers par enfants, des salles de pause, de colloque, le bureau de la direction et le vestiaire. L'équipe d'architectes a été attentive à tout cela. Les choses évoluent, car dans la plupart des lieux d'accueil, il y a peu d'espaces-adultes. Il y a eu quelques tensions et compromis entre nos besoins de sécurité et les normes du bâtiment. Par exemple, nous avons demandé que les poignées de portes soient à hauteur d'adulte, mais avons dû accepter qu'elles puissent s'ouvrir en tout temps

comme sorties de secours.

Être à l'étage, sans balcon, oblige l'aménagement d'un espace extérieur pour la nurserie. On doit batailler pour avoir des protections solaires, car de manière surprenante, ce n'est pas prévu d'office. Enfin, nous devons prévoir l'évacuation des bébés depuis le 2ème, étant donné l'accès interdit à l'ascenseur en cas d'incendie. L'environnement influe également sur notre façon de travailler : penser à la cohabitation avec les voisins, les informer quand on fait des fêtes institutionnelles, être attentifs au bruit. On n'avait pas anticipé le vis-à-vis et la vue plongeante sur un coin à langer depuis les habitations proches. On a dû flouter les vitres. On devra être attentif cet été, avec les bébés qui ne pourront pas être tout nus dans l'eau sur la terrasse.



© Aurore Paquier

Toutefois, traces de leur ancienne origine industrielle, les espaces intérieurs sont grands pour installer la salle des cabanes, d'ateliers et de jeux. Nous avons modifié l'affecta-



tion de certaines pièces destinées aux adultes afin d'avoir des lieux supplémentaires pour les enfants : le bureau est devenu bibliothèque, le vestiaire coin relax.

Adaptation de la pédagogie

La pédagogie initiale d'ouverture et des limites invisibles a dû être modifiée ici où tout est contenu. On a dû s'approprier un espace plus petit, comme lorsqu'on passe d'un 9 pièces à un 3 pièces. On remarque toutefois que certains enfants sont plus à l'aise à la Maille. Concernant les trajets scolaires, ils sont axés davantage sur la vigilance. C'est autre chose que de courir dans le parc Valency ! On s'en doutait, mais ça demande beaucoup plus d'attention. Comment rendre les parcours plus sécurisants pour les enfants, moins inquiétants pour les éducateurs ?

Préparatifs d'un déménagement

Il faut être attentif à plusieurs aspects. Le premier concerne le déménagement en tant que tel : le mobilier, les jouets, la complexité entre ce qui peut être emballé et ce qui doit être emballé au dernier moment. Cela fait des pics et des creux. On fait des cartons, puis on doit s'arrêter avant le rush de la fin. Cela fait plus de 30 ans qu'on emmagasine du matériel, qu'on fait de la récup' et il y avait énormément de choses à trier. Le second aspect est relatif à l'espace, au nombre de

places. Cela a ajouté une pression, car on a dû passer de 30 à 20 enfants en section « Moyens » et desservir un deuxième collège.

On peut bien anticiper, on n'a pas tous la même temporalité. Pour certains parents, les informer quatre mois avant, c'était

trop tard, pour d'autres, prévoir ne servait à rien : c'est une fois sur place qu'on peut se dire comment ça va aller. C'est complexe de respecter le rythme des familles et des équipes.

Difficultés à l'emménagement

Pendant plusieurs mois, les parents avec des fratries d'âges différents devaient courir entre les deux sites en fonction, jongler avec les horaires de la garderie et de leur travail. L'accessibilité en voiture étant restreinte au nouveau bâtiment, plusieurs familles ont investi dans des vélos cargo. Aujourd'hui, la cour des écoliers n'est pas encore aménagée. Nous envisageons de mettre de la verdure et des protections solaires.

Un des couacs a été l'installation de toilettes minuscules non adaptées aux écoliers. Il a fallu les changer, alors qu'on accueillait déjà les enfants. La mise en route de l'informatique a été fastidieuse : téléphones, ordinateurs, imprimantes ne fonctionnaient pas les premiers temps. Ce qui a pris le plus d'énergie, c'est de faire les liens avec les entreprises, en relançant l'architecte pour que les personnes viennent installer, modifier, réparer, fenêtres, électricité, portes, toilettes. C'est sidérant de voir comme ils sont souvent injoignables ! Impossible de lâcher, surtout avec les diverses équipes qui me rappellent régulièrement ce qui

manque. On est à bout touchant, mais 6 mois après, c'est long.

Regards d'enfants

Il y a eu des travaux en deux temps. Augustine : « *On a aidé à couper le scotch.* » Simon : « *J'ai mis 2-3 affaires dans les cartons.* » Leon : « *J'ai fait les cartons à la cave.* » Sofia : « *On pouvait prendre à la maison ce qui était vieux et qu'on n'avait plus besoin.* » Bogdan : « *Tous les jeux ont été mis dans le camion pour la Maille.* »

Sarah : « *Je suis triste d'être partie de Valency. J'adorais, il y avait un grand jardin.* » Bogdan : « *Ici, il y a plein de gaz de pot d'échappement. Là-bas, ça sentait les fleurs, les abeilles butinaient. Pour les goûters dehors, il y avait plein d'herbe. Ici, une cours en béton.* » Asher : « *Là-bas c'était plus grand pour le patin. Ici, le ballon de foot va toujours sur la route.* »

Simon : « *Ici c'est bien, mais l'autre, il y avait des poteaux pour grimper dessus.* » Sofia : « *Ici, les toilettes des adultes sont à côté des nôtres. On a des étoiles dans la salle lumineuse.* » Nikos : « *J'aurais voulu un balcon comme à Valency. Ici c'est mieux depuis qu'il y a plus de matelas dans la salle des cabanes.* » Leon : « *La nouvelle garderie me plaît.* »

Merci Isabelle

Un déménagement n'est pas de tout repos et encore moins à si grande échelle ! Quant aux travaux, il y a toujours des choses à faire. Chacun le vit à sa façon, son rythme. En 2025, lorsque les rénovations seront terminées, une partie de l'institution et la Direction retourneront à Valency. Le déménagement sera moins conséquent. Les écoliers resteront définitivement à la Maille. En effet, la ville a décidé de séparer le parascolaire du préscolaire d'ici 2030.

Propos recueillis par Aurore Paquier